

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

La face imprévue des choses

Monique Joachim

LGBT

Numéro 87, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69990ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Joachim, M. (2013). La face imprévue des choses. *Brèves littéraires*, (87), 80–81.

MONIQUE JOACHIM

LA FACE IMPRÉVUE DES CHOSES

Braque disait que son œuvre était toujours là
en attente à quelques millimètres de lui
au dos de la toile

Il avait une brosse à épousseter le vert
une autre à dégager le jaune
une autre à déshabiller le rouge
Le grand ménage fini
son œuvre bondissait devant lui
comme un arlequin de derrière un mur

Chagall partait en voyage sans couleurs sans pinceaux

Il voyait une église
il basculait l'église
clocher et tout

et il peignait avec l'église

Une vache le saluait
il chavirait la vache
mappemonde et tout

et il peignait avec la vache en plein soleil

Avec une sardine désarçonnée par un tête-à-queue

sur la table du soir

Je laisse flâner mon inhabileté à peindre sur le tableau

des maîtres

Contempler m'éduque à l'usure

Je comprends enfin

L'art est atrocement simple

L'envers n'est pour finir que l'autre côté de l'endroit

En bout de vie j'ose vague tentative

Je rebâtis ma maison
Je suis peintre en bâtiment
Je fais un cadre de mes doigts
Je pose ma neuve maison en plein centre
et je culbute ma maison
tendresse et tout
Je deviens peintre en sentiment

Anoblie je pars au bout du monde

J'ai devant moi un donjon rose et bleu
On me dit que c'est un monastère
En le retournant sens dessus dessous
sainteté et tout
je vois bien que c'est un repaire de pirates
La preuve c'est qu'il y a tout à côté une chaîne
de galion dans l'eau

là depuis le Moyen-Âge
Mes mains tentent de l'appivoiser
de la faire glisser sur la berge de mes aujourd'hui
Elle résiste puis succombe à la prière de mes doigts

Je capture l'éternité au lasso

Profanation

Un remous se crée dans l'onde
fleuve infime qui me rend digne de la mer sans âge
où il m'entraîne heureuse fourbue

Je réussis à y mourir
sans y perdre la vie